

Il faut entendre par véhicules automobiles neufs les voitures particulières, les camions et les autobus vendus par les marchands de véhicules automobiles. Sont exclues toutes les ventes à l'exportation et les ventes intérieures de motocyclettes, motoneiges et autres véhicules tout terrain. Les voitures particulières comprennent non seulement les voitures pour usage personnel, mais aussi les taxis et voitures de location, et les autres voitures particulières utilisées pour affaires et à des fins commerciales; les véhicules utilitaires n'englobent que les camions et les autobus. Les véhicules fabriqués outre-mer ne comprennent que ceux qui sont importés (par des fabricants canadiens et américains) tout assemblés de pays autres que les États-Unis. Lorsqu'ils sont assemblés en Amérique du Nord, les automobiles et camions de certaines marques étrangères bien connues sont considérés, aux fins de la statistique, comme étant des véhicules fabriqués au Canada ou aux États-Unis.

En 1977, il s'est vendu au Canada des nombres records de voitures particulières et de véhicules utilitaires — 1,344,959 véhicules d'une valeur totale de \$8,546 millions, c'est-à-dire 991,398 voitures particulières d'une valeur de \$5,796 millions et 353,561 véhicules utilitaires d'une valeur de \$2,750 millions.

Les ventes de voitures particulières fabriquées au Canada et aux États-Unis ont atteint un deuxième sommet avec 797,752 véhicules, soit une légère avance par rapport à 1976 mais un niveau nettement inférieur à celui de 1975 (835,679). En 1976, l'augmentation générale provenait surtout de la progression de 7.4% des ventes en Ontario, où 40.3% de ces véhicules ont été achetés. Les dépenses totales pour l'achat de voitures particulières se sont accrues de 7.5% pendant l'année pour passer de \$4,523 millions à \$4,864 millions en 1977.

La part du marché canadien des voitures particulières représentée par les importations en 1977 s'est élargie de 3.3% par rapport à 1976 pour atteindre 19.5%, le nombre de voitures vendues s'étant établi à 193,646 et la valeur des ventes à \$931 millions. Les voitures importées ainsi vendues provenaient surtout du Japon: 134,900, soit une augmentation de 32.8% au cours de l'année, et une valeur de \$567 millions, soit 36.9% de plus qu'en 1976.

Les ventes de véhicules utilitaires produits en Amérique du Nord, d'où proviennent la plupart de ces véhicules (95.6% en 1977), ont augmenté de 2.1% au cours de l'année pour atteindre le nombre record de 337,914 et une valeur de \$2,673 millions. Bien qu'il y ait eu augmentation générale des ventes de ces véhicules au cours de l'année, il y a eu diminution au Manitoba et en Saskatchewan, provinces où la demande est normalement forte. Les ventes de véhicules utilitaires importés au Canada se sont chiffrées à 15,647, soit 12.2% de plus qu'en 1976 (13,948), et ont rapporté \$77 millions, soit 18.9% de plus qu'en 1976 (\$65 millions).

**Librairies de campus.** Des statistiques sur le commerce de détail sont recueillies chaque année auprès de plus de 200 librairies situées sur les campus des universités et autres établissements d'enseignement postsecondaire. En raison de l'endroit où elles se trouvent et du caractère hautement saisonnier de leur activité, les librairies de campus ne sont pas prises en compte dans le recensement du commerce et des services, ni dans les estimations mensuelles du commerce de détail. Vu qu'elles ne sont pas considérées comme des points de vente au détail, elles font l'objet d'une enquête distincte. Au cours de l'année scolaire 1976-77, 210 librairies de campus, comme l'indique le tableau 18.7, ont réalisé des ventes nettes de \$82 millions, ce qui représente une augmentation de 11.8% par rapport à l'année précédente. De ce montant, 62.4% provenait de la vente de manuels scolaires, 12.3% de la vente de livres ordinaires, 15.9% de la vente de papeterie et fournitures et 9.4% de la vente d'articles divers.

**Vente au détail hors magasin.** La vente au détail en magasin n'est pas l'unique façon dont les biens de consommation atteignent le consommateur: il existe également d'autres canaux qui évitent complètement le point de vente au détail et achèment les biens du producteur primaire, du fabricant, de l'importateur, qui s'occupe de vente en gros ou se spécialise dans la vente directe, vers le consommateur. Statistique Canada effectue des enquêtes annuelles de deux formes distinctes sur le commerce de détail hors magasin: les ventes de marchandises par distributeurs automatiques et les ventes des fabricants et